

M. de Laprade (1). « L'administration de M. Monfalcon avait été des plus habiles, dit M. Fraisse dans son discours de réception à l'Académie de Lyon, en mars 1854 ; aussi, ajoute cet auteur, il laissa une tâche facile à ses successeurs ; les travaux qu'il ne put terminer furent repris et menés à bonne fin par M. Victor de Laprade. Celui-ci sut allier le culte de la poésie et les hautes méditations du professeur au patient et modeste travail du bibliothécaire. »

Mais M. de Laprade ne conserva pas longtemps ses fonctions. Il donna sa démission de bibliothécaire, par scrupule, ne voulant pas cumuler deux fonctions publiques. Bel exemple de rare désintéressement.

Son successeur fut M. le docteur Fraisse, ancien adjoint au maire de Lyon, nommé en novembre 1849. Son administration fut secondée par M. de Valous (2), nommé biblio-

(1) M. Laprade (Pierre-Marin-Victor-Richard de), né le 13 janvier 1812, à Montrison, avocat à Lyon, a débuté par le poème *les Parfums de Madeleine*, en 1839. Bibliothécaire du Palais-des-Arts, — professeur à la Faculté des lettres de Lyon, en 1847, — démissionnaire de la place de bibliothécaire en 1849, par scrupule, — membre de l'Académie française, le 11 février 1858, — révoqué de ses fonctions de professeur, par décret motivé (satire politique, *les Muses d'Etat*), du 14 décembre 1861, — chevalier de la Légion d'honneur, en 1846, — député à l'Assemblée nationale, le 8 février 1871, démissionnaire pour cause de santé en 1872.

(2) M. de Valous (Jean-Vital), né à Fleurieux-sur-l'Arbresle, le 2 mars 1825, a publié, entre autres :

En 1862, une *Notice sur les Maisons communes de Lyon*.

En 1863, les *Origines des familles consulaires de Lyon*.

En 1864, un *Essai d'un nobiliaire lyonnais*.

Et de 1865 à 1873, plusieurs Mémoires et des Notices d'un vrai mérite, insérée dans la *Revue du Lyonnais*.